

# UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

26e année, numéro 13 Mardi, 7 mars 1995

UQAR

## Première Campagne de financement annuelle

*Un choix pour les générations à venir*



L'UQAR et la Fondation de l'UQAR lancent conjointement cette année la première Campagne de financement annuelle de l'Université. L'objectif visé est de diversifier les sources de financement afin de permettre un plus grand développement de l'enseignement et

de la recherche universitaires, au bénéfice des étudiantes, des étudiants et de la collectivité.

La première Campagne de financement annuelle de l'UQAR sera l'occasion de développer les meilleurs talents des générations à venir et d'investir dans des projets structurants pour l'ensemble du territoire desservi par l'UQAR.

Cette campagne pose les premiers jalons d'une tradition philanthropique auprès de ceux et celles qui ont des liens avec l'Université. La campagne s'adresse aux entreprises, à l'ensemble des diplômées et diplômés de l'UQAR ainsi qu'aux personnes qui travaillent au sein de la communauté universitaire. L'objectif financier de cette première campagne est de 300 000 \$.

### Quatre bonnes raisons d'investir

Les sommes recueillies lors de cette première Campagne de financement serviront à développer quatre grands volets qui sont essentiels au dynamisme d'une université au seuil des années 2000. Ces ressources financières accroîtront la capacité de l'UQAR de réaliser ses missions partout sur le territoire.

Il sera possible de faire un don général qui sera réparti selon les besoins. On pourra également choisir d'investir un don dans l'un ou l'autre des quatre volets suivants:

#### 1) Bourses d'études

Encourager l'excellence en aidant une étudiante ou un étudiant de 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle à poursuivre ses études à temps complet ou à effectuer un stage d'études à l'étranger.

#### 2) Recherche

Supporter les projets de recherche qui contribuent au développement socio-économique du territoire.

#### 3) Bibliothèque

Permettre l'acquisition de ressources documentaires sous forme de monographies, journaux scientifiques, journaux électroniques ou autres types de documents et à les rendre disponibles sur l'ensemble du territoire.

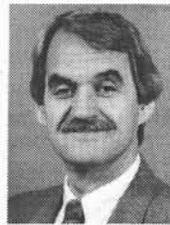
#### 4) Bureautique, réseaux de communication et technologies de l'information

Permettre d'accélérer l'implantation de l'enseignement médiatisé, de la bureautique et des réseaux de communication sur l'ensemble du territoire de l'Université par l'achat d'équipements bureautiques et le développement de modes d'accès à l'auto-route de l'information et au courrier électronique.

### Dans ce numéro:

- Commission sur l'avenir du Québec (p. 2)
- Une menace pour l'UQAR (p. 3)
- La semaine culturelle (p. 5)
- Un colloque en sciences infirmières (p. 6)
- La sécurité des femmes sur le campus (p. 7)
- Isabelle Thibault autour du monde (p. 8)
- Le Club des entrepreneurs étudiants (p. 10)
- Femmes d'affaires en herbe (p. 10)





Jacques Gagné

Gilbert Des Rosiers

Louis Arsenault

Ronald Plante

### Les présidents de la campagne

**M. Louis Arsenault**, qui a été directeur des relations publiques à Québec-Téléphone de 1978 à 1990, a accepté la présidence de la campagne.

Il peut compter sur la collaboration de trois présidents de comité:

- le président du Comité «diplômées et diplômés» est **M. Gilbert Des Rosiers**, administrateur au Bureau fédéral de développement régional (Québec) et diplômé de l'UQAR au baccalauréat en administration 1973;

- le président du Comité «entreprises et collectivité» est **M. Jacques Gagné**, président-directeur général et la compagnie Distinfo inc.;

- enfin, le président du Comité «communauté universitaire» est **M. Ronald Plante**, professeur au Département d'économie et de gestion de l'UQAR.

En coopération avec la direction de l'Université et la Fondation de l'UQAR, ces présidents ont déjà mis en place des équipes de sollicitation partout sur le territoire et au sein de la communauté universitaire. La campagne se déroulera au cours des prochaines semaines.

### Des retombées positives

Depuis plusieurs années, les gens et les entreprises de la région, tout comme le personnel de l'UQAR, ont accepté de participer au financement de certaines activités de l'UQAR. Ainsi, en recueillant des dons, la Fondation de l'UQAR a pu accorder depuis quinze ans plus de 70 subventions de recherche, dans les domaines de l'océanographie, du tourisme, des pêches, de l'économie, de l'éducation, de la biologie et de l'éthique. De plus, au cours des dix dernières années, grâce à la générosité du milieu, le Programme de «Bourses d'excellence de l'UQAR» a permis de fournir à nos étudiantes et étudiants les plus méritants, dans leur cheminement au niveau du baccalauréat à temps complet, plus de 1000 bourses de 500 \$ chacune. Tout cela représente un encouragement important pour le développement du savoir et de l'excellence en région. La première campagne de financement s'inscrit dans la continuité de ces réalisations.

On peut obtenir plus de renseignements sur la campagne en composant: 724-1488.

## Commission du Bas-Saint-Laurent sur l'avenir du Québec Mémoires présentés par le GRIDEQ et par le Syndicat des professeurs de l'UQAR

**E**n plus de la direction de l'UQAR, deux groupes de l'Université ont présenté un mémoire lors des audiences de la Commission du Bas-Saint-Laurent sur l'avenir du Québec, qui se sont déroulées à Rimouski, le 23 février dernier.

### GRIDEQ

D'abord, les membres du Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional, de l'Est du Québec (GRIDEQ) sont d'avis, majoritairement, que le Québec doit emprunter une nouvelle voie et exercer tous les pouvoirs majeurs qui sont l'apanage des pays souverains modernes. Selon le mémoire du GRIDEQ, «les impasses constitutionnelles des dernières années ont fait ressortir l'impossibilité pour le Québec, dans le cadre actuel, de répondre à ses aspirations et d'obtenir satisfaction quant aux revendications dites «traditionnelles» élaborées par ses principaux dirigeants depuis une trentaine d'années.»

Le GRIDEQ souhaite que la déclaration de souveraineté propose des orientations comme la mise en valeur des ressources du

territoire, le devoir de solidarité, l'assurance d'un minimum vital à chaque individu, l'égalité d'accès aux services et la décentralisation des pouvoirs.

Le GRIDEQ se montre particulièrement en accord avec le principe de la décentralisation, au sens de «procurer aux acteurs régionaux les moyens leur permettant de décider des actions à prendre pour favoriser leur développement et celui de leur région». Cependant, le mémoire du GRIDEQ invite à la prudence quant à établir définitivement dans la nouvelle constitution les modalités de la décentralisation. «Si une formule de mini-gouvernements régionaux était retenue, à quel niveau conviendrait-il de les situer: au niveau des actuelles régions administratives, à celui des municipalités régionales de comté ou à un autre niveau?» Le GRIDEQ invite le gouvernement à préserver une certaine marge de flexibilité dans le processus de décentralisation déjà en cours dans la société.

### Le Syndicat

L'autre mémoire a été déposé par le Syndicat des professeurs et des profes-

seurs de l'UQAR, qui regroupe 170 membres. Le mémoire présente des valeurs essentielles que le Syndicat souhaite voir placées dans la déclaration de souveraineté du Québec. Cela inclut le droit à l'éducation la plus complète possible (l'éducation est une responsabilité sociale de la collectivité toute entière); le droit au travail (le temps de travail est un bien collectif qu'il faut partager plus équitablement); le droit à la santé, le droit au partage équitable de la richesse collective; le droit d'association et de libre négociation; et le droit à l'égalité.

Le mémoire indique que l'appui du Syndicat à la souveraineté ne va pas dans le sens de la «séparation» ou du «repliement sur soi», mais plutôt du côté de la «légitime reprise en mains de notre destinée et l'affirmation de ce que nous sommes et voulons être». Le régime fédéral actuel représente une union forcée, selon les porte-parole syndicaux. «Nous ne connaissons pas avec précision les coûts de la souveraineté du Québec, mais en contrepartie nous avons une vision assez nette du désastre de l'administration fédérale.»

Le projet de créer une université à Lévis

## Une menace pour l'UQAR

**L**e projet d'établir dans la région de Lévis une nouvelle université met en péril la survie même de l'UQAR. C'est l'avis qu'a exprimé publiquement le recteur de l'Université, M. Marc-André Dionne, au cours des dernières semaines.

La direction de l'UQAR explique que près de 50 % des étudiantes et des étudiants inscrits à l'UQAR à temps complet et environ 40 % des étudiantes et étudiants à temps partiel proviennent de l'ouest, à partir de Rivière-du-Loup. L'implantation d'une nouvelle université entre Québec et Rimouski non seulement viendrait gruger une partie des ressources financières allouées par le gouvernement à la formation et à la recherche de niveau universitaire, mais elle enlèverait à l'UQAR la masse critique qui lui permet d'offrir des services universitaires sur l'ensemble du territoire. Le fragile équilibre existant semble remis en question.

Le recteur et la direction ont donc choisi de faire connaître la position de l'UQAR par la présentation d'un mémoire à ce sujet devant la Commission du Bas-Saint-Laurent sur l'avenir du Québec, par l'envoi d'un document à la presse et à de nombreux leaders du territoire et par des rencontres avec le personnel de l'Université et les représentants étudiants.

Après avoir exporté vers les grands centres, pendant des décennies, nos matières premières et nos jeunes les plus talentueux, questionne M. Dionne, peut-on maintenant nous accuser d'exporter, de l'Est vers l'Ouest, notre expertise et notre savoir-faire? Pour une fois qu'une région dessert un centre, pour une fois que c'est une région qui a eu l'habileté et la volonté d'inverser les habitudes, faut-il la rappeler à l'ordre et centraliser de nouveau?

Voici de larges extraits du mémoire présenté par l'UQAR.

### Les finances publiques et les capacités d'accueil

L'état des finances publiques a déjà entraîné des hausses de frais de scolarité et provoqué une baisse du financement des établissements d'enseignement supérieur par étudiant. Dans un contexte où l'enveloppe globale de financement est fermée, l'arrivée d'un nouveau pôle universitaire devra se financer à même un déplacement des fonds existants, une partie de ce déplacement de fonds devant être consacrée à supporter une structure administrative plutôt que des services directs aux étudiants dans les milieux où ils étudient déjà.



Le recteur Marc-André Dionne et la vice-rectrice Hélène Tremblay devant la Commission régionale sur l'avenir du Québec

Par ailleurs, les universités existantes ne manquent pas de capacité d'accueil. Au contraire, il y a actuellement une baisse de clientèle dans l'ensemble des universités. Cette baisse de clientèle est particulièrement marquée dans les sciences de la gestion. Dédoubler l'offre de programmes, surtout dans ce secteur, aurait pour effet de créer une surcapacité d'accueil à même un budget en baisse et d'augmenter le pourcentage des ressources allant aux structures aux dépens du pourcentage des ressources allant à la prestation de services.

### L'équité interrégionale

Comment pourra-t-on justifier une nouvelle institution universitaire à Lévis et dire non à d'autres centres urbains? Par ailleurs, les deux régions centrales du Québec, Montréal et Québec, disposent déjà d'un nombre de places d'accueil et d'un nombre d'institutions de haut savoir très importants par rapport aux régions. Développer d'autres établissements universitaires dans ces villes, n'est-ce pas encore nuire aux régions périphériques et encourager leurs populations à les délaisser au profit des grands centres?

### La position régionaliste du gouvernement

Le gouvernement actuel s'est engagé à favoriser les régions et à décentraliser tant les mécanismes décisionnels que les leviers économiques. Cependant, le développement d'une autre institution universitaire à proximité de l'un des deux centres urbains du Québec aurait un triple effet négatif sur les régions. D'abord, les universités en région verraient leur financement relatif affecté et l'éventail de leurs champs disciplinaires menacé, ce qui aurait pour effet d'amener davan-

tage de jeunes des régions à aller étudier dans les grands centres urbains. Or, il est déjà prouvé qu'une partie importante des étudiantes et étudiants ont tendance à demeurer dans la région de leurs études universitaires. Une concentration encore plus grande des emplois de haut niveau dans les centres en découlerait, accroissant ainsi les difficultés de recrutement des organisations en région. Enfin, les besoins de formation universitaire n'étant pas à la hausse, il faudra bien qu'une nouvelle institution recrute ses étudiants et ses étudiantes dans le bassin d'autres institutions : des régions comme le Bas-St-Laurent, la Gaspésie, les Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord risquent d'y perdre énormément, l'attrance des grands centres étant déjà difficile à combattre auprès des jeunes.

### L'UQAR et ses missions en péril

L'UQAR s'est graduellement implantée sur la Rive-Sud de Québec, en fonction des demandes qui lui étaient faites et en fonction de ses capacités financières. Elle est devenue une université à deux campus et elle recrute désormais ses étudiants et étudiantes autant à l'ouest qu'à l'est de Rivière-du-Loup. Ouvrir une nouvelle institution ou un nouveau lieu de services à Lévis, c'est donc fermer l'un des deux campus de l'UQAR, celui qui compte déjà 160 étudiantes et étudiants à temps complet dans deux programmes de baccalauréat en sciences de la gestion et plus de 1000 étudiantes et étudiants à temps partiel dans les 13 programmes de premier cycle et de maîtrise présents au Centre d'études universitaires de la Rive-Sud (CEURS).

Confier à une autre institution l'offre de services universitaires à Lévis, c'est surtout amputer l'UQAR d'une grande partie de sa population étudiante qui provient de régions



situées plus près de Lévis que de Rimouski. Une chute dramatique dans le nombre d'étudiants et d'étudiants devient inéluctable. Une telle chute n'a pas que des conséquences économiques pour la région ou que des conséquences budgétaires pour l'UQAR. **Elle va entraîner des fermetures de programmes de 1<sup>er</sup> cycle comme d'études avancées**, simplement en vertu des nombres minima d'inscriptions requis pour leur maintien.

C'est également la fin de la recherche. En effet, les programmes de recherche existent en relation directe avec les programmes d'études avancées, puisque seule une masse critique de professeurs hautement spécialisés peut supporter les uns comme les autres. L'UQAR, en perdant 45 % de ses étudiants et de ses budgets, ne pourrait plus soutenir des créneaux d'excellence reconnus internationalement comme l'océanographie et le développement régional.

**L'UQAR ne serait plus en mesure d'assurer les services universitaires sur un territoire à la fois vaste et de faible densité démographique.** Les 3000 personnes, dont 2000 femmes souvent en situation de retour sur le marché du travail, qui cheminent annuellement dans une démarche de perfectionnement, verraient leur chance d'améliorer leur condition menacée. Pour les régions de l'Est, la perte de la masse critique qui permet à l'UQAR de se développer avec elles signifie pour leurs populations un recul inacceptable dans l'accessibilité à la formation et donc un appauvrissement collectif.

### L'engagement de l'UQAR à Lévis

À la fin des années 1970, l'UQAR a commencé à offrir des programmes de formation à Montmagny. Devant l'intérêt suscité, l'UQAR a progressivement étendu ses services jusqu'à créer, en 1980, un bureau régional à Lévis. Ce bureau, semblable à ceux de Baie-Comeau, Carleton, Matane, Rivière-du-Loup et Gaspé, offrait des programmes de certificat. Dès 1991, le bureau devenait le CEURS et commençait à offrir des baccalauréats à temps complet.

En quatre ans, le développement du CEURS s'est réalisé à même le financement régulier. Exception faite des locations d'espaces, l'UQAR n'a pas reçu de subvention spécifique pour supporter les coûts de fonctionnement de ce nouveau campus, contrairement aux normes existant dans d'autres réseaux. Les règles usuelles de financement marginal des clientèles additionnelles ont constitué sa seule source de revenu. **Ainsi, le démarrage du CEURS s'est effectué par un réaménagement des priorités internes de l'institution.** Malgré ces conditions difficiles, l'UQAR a fait du CEURS

un lieu où étudier, dans 15 programmes, plus de 1160 personnes qui bénéficient tant de la présence de professeurs permanents



Le Centre d'études universitaires de la Rive-Sud, à Lévis

en poste à Lévis que du soutien d'un personnel compétent.

L'UQAR est sur place pour desservir la population de la Rive-Sud. Elle le fait en collaboration étroite avec le Collège de Lévis. Elle a déjà déposé au MEQ des demandes formelles pour l'agrandissement et l'amélioration des services de bibliothèque à Lévis, de même que pour la création de nouveaux locaux pour les étudiants et professeurs. L'UQAR a implanté et développé un campus et propose de le développer davantage, soit étape par étape si elle doit continuer à en assumer seule les coûts, soit très rapidement si elle est soutenue dans ses interventions à Lévis. **Bref, l'UQAR propose de construire sur ce qui est solidement installé plutôt qu'en faisant table rase et en menaçant tout l'Est du Québec.**

### L'avenir

Il faut des années pour que les masses critiques permettant le développement d'une université soient atteintes. Ces masses critiques, exprimées en termes d'étudiants, permettent l'établissement d'une base solide

pour une offre attrayante de cours et de programmes. La masse critique peut également s'exprimer en termes de ressources professorales en nombre suffisamment grand et en disciplines suffisamment variées pour permettre la formation interdisciplinaire, un enseignement scientifique riche et la recherche multidisciplinaire de pointe.

Pour l'UQAR, ces équilibres des populations étudiantes à temps plein et à temps partiel ont toujours été vitaux. Il ne faudrait donc pas réduire le problème à sa seule dimension géographique en pensant que l'UQAR, déjà suffisamment dispersée, pourrait continuer de rayonner en se confinant à l'est du Québec. Derrière la carte géographique, il y a tous les équilibres internes qui permettent l'offre de cours à Gaspé, l'intervention en recherche sur la Côte-Nord, l'ouverture d'un programme à Montmagny ou dans la Baie-des-Chaleurs. **Depuis quinze ans, ces équilibres internes se sont créés autour d'une entité de moins en moins fractionnable qui est notre territoire. Lévis et sa région font partie de ce territoire.** Le développement de l'Université et l'accomplissement de toutes ses missions dans toutes les régions est indissociable de son bassin démographique, de Lévis aux Iles-de-la-Madeleine, en passant par Baie-Comeau.

**Réduire l'UQAR reviendrait à court terme à remettre en cause sa structure même, ses missions, sa survie.** Sans la masse critique qu'elle a créée et développée, elle est condamnée à un appauvrissement des ressources tel qu'elle ne pourra plus constituer un levier de développement social, culturel et économique pour ce vaste territoire du Québec.

## En bref

- L'informatique vous fait peur? Vous aimerez utiliser un ordinateur pour vos travaux? Voici une solution intéressante pour faire le saut: une série de trois cours de un crédit sur l'utilisation de l'ordinateur, dans un environnement Macintosh, à l'été 1995. Les cours s'appellent: Techniques de base UMI-101-88; Traitement de texte UMI-103-88 (sur Microsoft Word); et Traitement de l'image UMI-105-88 (sur MacDraw Pro). Renseignements au Bureau du registraire de l'UQAR (724-1433).

## SEMAINE CULTURELLE À L'UQAR

Du 10 au 17 mars 1995

**Vendredi, 10 mars**

**20 h:** les Talents de l'UQAR (9ième édition)  
Salle Georges Beaulieu  
Cégep de Rimouski  
Entrée: 2, 50 \$

**Lundi, 13 mars**

**9 h - 17 h:** Journée d'informations culturelles (associations ou organismes culturels de l'UQAR et de Rimouski)

Atrium

**20 h - 1 h:** lancement de la revue *Caractère* et Soirée littéraire

Salon du personnel (C-107)

**16 h - 19 h:** Musique Amérique latine  
Auriculaire (E-030)

**Mardi, 14 mars**

**11 h:** conférence de Jean Dumont, critique d'art, sur l'œuvre de Roch Plante

E-305

**12 h - 13 h:** Animation: Marionnettes géantes

Atrium

**13 h - 16 h:** Kiosque d'informations sur la fabrication de marionnettes géantes

Atrium

**20 h - 1h:** Spécial Cinéma

1. La porte des étoiles (science-fiction)

2. Octobre (film québécois)

Baromètre (E-120)

**16 h - 19 h:** Musique Afrique du Nord

Auriculaire (E-030)

**Mercredi, 15 mars**

**12 h - 13 h:** Midi-musical

Annie Lavoie, piano, Steeve St-Pierre, violon  
Baromètre (E-120)

**13 h - 16 h:** Match d'impro (intra-mural)

Atrium

**21 h - 1 h:** Match d'impro

Cégep Rivière-du-Loup vs UQAR

Dévoilement de la gagnante ou du gagnant pour la page couverture de l'Agenda étudiant 1995-96

Baromètre/Casse-croûte (E-120)

**16 h - 19 h:** Musique Europe et Asie

Auriculaire (E-030)

**Jeudi, 16 mars**

**12 h - 13 h:** Ensemble de percussions de l'UQAR

Atrium

**13 h - 16 h:** Arts en direct

Atrium

**16 h - 19 h:** Encan des œuvres

Baromètre (E-120)

Musique Amérique du Nord

Auriculaire (E-030)

**19 h - 21 h:** Projection de *La vie a du charme*, un film de Jean-Philippe Duval sur Réjean

Ducharme (53 minutes, 1992). Quelques chansons écrites par Ducharme seront également jouées.

F-210

**21 h - 1 h:** Soirée Humour et chansons

Baromètre/Casse-croûte (E-120)

**Vendredi, 17 mars**

**20h30:** Pièce de théâtre

*Entre ici et Allah* de Miguel Rétamal

Entrée: 2 \$ (somme remise à la campagne de financement UQAR)

Billets disponibles au E-105

F-210

**12 h 30 - 16 h:** Démonstration en arts visuels

Étudiantes et étudiants du cours de sculpture de Roger Langevin et du cours de peinture de Françoise Burton

Atrium

**Autres activités**

Jusqu'au 25 mars: Exposition d'œuvres de Rock Plante/Réjean Ducharme  
Galerie d'art de l'UQAR

Les Services aux étudiants

Le vendredi 10 mars

## Les Talents de l'UQAR

Ça s'en vient! La 9e édition des Talents de l'UQAR aura lieu à la salle Georges-Beaulieu du Cégep, le vendredi 10 mars prochain, à compter de 20 h. Plus d'une vingtaine de succès francophones seront alors interprétés par des artistes amateurs. «Plus de 60 personnes de la communauté universitaire, étudiantes et étudiants, membres du personnel, travaillent depuis la mi-septembre à faire de cette soirée un souvenir inoubliable et un succès», affirme M. Jacques Lavoie, l'un des organisateurs.

M. Mario Fournier, directeur du produit et du marketing à CFLP/CIKI, a accepté d'être le parrain d'honneur de cette activité culturelle d'envergure. «Cet événement pourrait devenir un tremplin pour des jeunes dont le talent surprendrait dans bien des cas l'industrie professionnelle de la chanson et du spectacle», a-t-il commenté.

L'orchestre qui accompagnera les chanteurs et chanteuses sera

composé de Sébastien Lord, Guy Allard, Louis Bellavance et Régis Roy (aux guitares), Nathalie Desrosiers et Nathalie Lavoie (aux claviers), ainsi que Pierre Beaulieu (aux percussions). Merci à la vingtaine d'organismes et d'entreprises qui commanditent ou collaborent au succès de cette soirée.

Les billets sont en vente à l'Atrium de l'UQAR, au coût de 2,50 \$.



Voici le comité organisateur des Talents de l'UQAR. À l'avant, Jacques Lavoie (coordination et production), Guy Allard (direction musicale) et Sébastien Lord (mise en scène); derrière: Clément Deschênes (recrutement, textes et secrétariat), Mario Fournier (parrain d'honneur de la 9e édition), Nathalie Lavoie (direction des choristes), Nadine Cyr (publicité et promotion) et Florent Vignola (direction technique). À ces personnes il faut ajouter: Sonia Ouellet (publicité et promotion), ainsi que les responsables de l'animation, Pierre Gagnon et Yvan Lévesque.

Galerie UQAR

## Exposition de Roch Plante

Une exposition des œuvres récentes de Roch Plante sera présentée à la Galerie UQAR jusqu'au 25 mars, sous le titre suivant: «Trophoux et sculptures». Roch Plante, c'est, dit-on, le pseudonyme de l'écrivain Réjean Ducharme lorsqu'il met son chapeau d'artiste visuel... C'est donc un privilège de recevoir cette exposition dont les pièces sont fabriquées à partir de matières recyclées. Les œuvres exposées font partie de la collection Pauline Julien et Gérard Godin. La venue de cette exposition à Rimouski a été rendue possible grâce à l'initiative du professeur de lettres André Gervais. Le vernissage de l'exposition aura lieu le 8 mars, à 17 h.

Le mardi 14 mars, à 11 h, à la salle E-305, le critique d'art montréalais Jean Dumont présentera une conférence sur Roch Plante et son œuvre. Enfin, le jeudi 16 mars, à 19 h au F-210, vous pourrez voir le film *La vie a du charme*, de Jean-Philippe Duval, en plus d'entendre quelques chansons écrites par Réjean Ducharme pour Robert Charlebois et Pauline Julien.

Le 18 mars, à l'UQAR

## Colloque en sciences infirmières

**L**e colloque en sciences infirmières «Les couleurs de l'an 2000» aura bientôt lieu à l'UQAR, le samedi 18 mars, à l'amphithéâtre F-210. Mme **Claire Page**, professeure à l'UQAR en sciences infirmières, explique que le comité organisateur souhaite faire le point sur les orientations à venir et sur les développements les plus récents dans le domaine des sciences infirmières. Les participantes et participants à ce colloque seront invités à entrevoir les stratégies individuelles et collectives qui devraient être privilégiées dans les prochaines années, dans le meilleur intérêt de la société et en fonction des contraintes budgétaires actuelles.

Environ 200 personnes sont attendues: des infirmières et infirmiers de tout le territoire couvert par l'Université (Gaspésie, Côte-Nord, Bas-Saint-Laurent, Rive-Sud); des étudiantes et des étudiants ainsi que les professeures et professeurs en techniques ou en sciences infirmières; et d'autres personnes intéressées par le secteur de la santé. Bienvenue à toutes ces personnes.



Parmi les principales conférences, notons celle de Mme **Ghyslain Desrosiers**, présidente de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (plus de 65 000 membres) et celle de Mme **Louise Chartier**, directrice du Département des sciences infirmières de l'Université de Sherbrooke. Plus d'une quinzaine d'ateliers sont prévus. Ces ateliers seront une occasion d'entendre des personnes-ressources qui ont développé des expertises pratiques et des recherches de pointe.

On parlera de la qualité de l'exercice de la profession, du suivi à domicile, des modèles de fonctionnement, d'informatisation, de l'exigence du baccalauréat, etc.

«Par la provenance des participants et des conférenciers et également par la pertinence des discussions, ce sera un colloque d'envergure qui aura des répercussions au niveau national», affirme **Hélène Lachapelle**, l'une des organisatrices.

Le comité organisateur du colloque est formé de: **Claire Page**, professeure à l'UQAR; **Madeleine Bourbonnais**, infirmière; **Nathalie Gagnon**, étudiante à l'UQAR; **Normand Lavoie**, directeur des ressources techniques au Centre hospitalier d'Amqui; **Hélène Sylvain**, professeure à l'UQAR; **Guy Bélanger**, infirmier à l'hôpital de Mont-Joli et chargé de cours à l'UQAR; **Hélène Lachapelle**, professeure à l'UQAR; et **Diane Imbeault**, chef d'unité de soins à l'Hôpital de Mont-Joli et vice-présidente régionale de l'Ordre des infirmières et infirmiers. Renseignements: 724-1845.

## Centraide recueille plus de 9000 \$ à l'UQAR

**À** l'UQAR, Centraide Bas-Saint-Laurent a recueilli 9482,35 \$ au cours de sa campagne de l'automne 1994, dont plus de 1200 \$ provenant de la collecte de fonds réalisée les organismes étudiants.

La campagne menée par Centraide Bas-Saint-Laurent a rapporté plus de 467 000 \$ dans les quatre MRC qu'il couvre, soit une croissance de 5 %. Seulement dans Rimouski-Neigette, la collecte s'élève à 218 500 \$. Centraide compte répartir cet argent en priorité selon les problématiques de pauvreté, de violence, de santé mentale et d'isolement social.



Les organismes étudiants de l'UQAR ont apporté leur soutien à Centraide, pour la cueillette de fonds. Une équipe était en place sur le campus: **André Bédard** (des Services auxiliaires, coordonnateur de la campagne pour l'Université), **Lynda Gagné** (Association générale des étudiantes et des étudiants), **Jean Charron** (AGE-UQAR), **Dominique Kuhn** (AGE), **Christian Noël** (AGE), **Hélène Marquis** (ORÉA-UQAR), **Jacques Lavoie** (Services aux étudiants), **Mario Arseneault** (AGE-UQAR), **Claude Gauthier** (de Centraide) et **Serge Bérubé** (Services aux étudiants).



Le recteur **Marc-André Dionne**, **Claude Gauthier**, président régional de Centraide Bas-Saint-Laurent, et **André Bédard**, coordonnateur de la campagne à l'Université, lors du dévoilement des résultats de la Campagne.

«Notre mission, explique **Denise Banville**, la directrice générale, c'est d'apporter un soutien financier et organisationnel à des organismes sans but lucratif dont la priorité est d'améliorer les conditions de vie de la communauté, par le travail bénévole, par l'action préventive et dans un esprit de responsabilisation de l'individu.»

Le coordonnateur de la campagne à l'UQAR, **André Bédard**, remercie tous ceux et celles qui ont apporté leur contribution. «Cet argent aidera plusieurs organismes à but non lucratif, comme l'Arrimage, la Maison des femmes, les Grands Amis, le Répit du passant, qui font des actions importantes dans la région.»

## La sécurité à l'UQAR

# Qu'en pensent les personnes qui y travaillent et y étudient?

Le 6 décembre 1994, le Comité de la condition des femmes de l'UQAR, désirant appuyer des actions afin de faire de l'UQAR un lieu sécuritaire pour les femmes, a réalisé un mini-sondage auprès des étudiantes et des étudiants ainsi que du personnel.

Ce mini-sondage s'inscrit dans une continuité avec le comité permanent sur la sécurité des femmes vivant à Rimouski. Le comité, composé de représentantes et de représentants de diverses organisations (Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel - CALACS, Maison des femmes, Ville de Rimouski, Association des marchands, CEGEP de Rimouski et UQAR), vise la mise en place d'actions concrètes et continues pour améliorer la sécurité des femmes dans notre milieu.

Deux questions étaient proposées:

- 1- Il y a peut-être des lieux de l'UQAR où vous vous sentez moins en sécurité. Décrivez un de ces lieux.
- 2- Que suggérez-vous pour transformer la situation?

### Des lieux moins sécuritaires...

Au cours de l'avant-midi du 6 décembre, 86 personnes ont répondu par écrit au mini-sondage. Quatre lieux ont été identifiés comme non sécuritaires pour les répondantes et les répondants: les stationnements et les environs de l'UQAR (mentionnés par 87 % des répondantes et répondants), les casiers du sous-sol (17 %), les toilettes du quatrième étage (10 %) et le secteur de l'informatique (9 %).

### Les stationnements et les environs de l'UQAR

L'éclairage le soir apparaît comme le principal problème dans tous les stationnements et environs de l'UQAR. Des endroits spécifiques ont été mentionnés:

- les sorties de l'université,
- le stationnement près du complexe sportif,
- le stationnement face aux résidences étudiantes,
- le chemin allant aux résidences par la Deuxième rue,
- les stationnements du côté du Centre océanographique,
- le stationnement derrière la bibliothèque,
- les sentiers qui traversent le champ derrière le Centre océanographique jusqu'aux appartements Place du Bourgeois,
- le trottoir où se situe la fontaine, allée des Ursulines, et qui se termine au centre de la rue,

- la traverse du chemin de fer en face de l'UQAR.

Certains commentaires laissent entendre que quelques personnes ont été suivies et même attaquées à l'occasion.

Les répondantes et les répondants proposent plusieurs solutions en vue de rendre sécuritaires les environs et les stationnements de l'UQAR:

- assurer un meilleur éclairage dans tous les stationnements de l'UQAR;
- mettre ou ajouter des lumières plus fortes aux lieux mentionnés;
- ajouter des lampadaires;
- installer un système d'éclairage le long des allées piétonnières;
- mieux éclairer la traverse de chemin de fer et les passages asphaltés;
- prolonger le trottoir de l'allée centrale, construire un trottoir le long de la deuxième rue;
- aménager et éclairer les sentiers qui traversent le champ derrière le Centre océanographique jusqu'aux appartements Place du Bourgeois;
- assurer davantage de surveillance par les agents de sécurité;
- circuler avec d'autres personnes dans les endroits identifiés comme dangereux;
- créer un service d'accompagnement semblable à celui de l'Université Laval.

### Les casiers du sous-sol

Les casiers du sous-sol sont aussi mentionnés comme des lieux où les personnes ne se sentent pas en sécurité. Selon des répondantes et des répondants, les casiers en rangées sont trop isolés, le sous-sol est mal éclairé et le téléphone rouge n'est pas assez accessible.

Les solutions suivantes sont proposées:

- ajouter de l'éclairage près des casiers;
- installer des caméras pour que les agents de sécurité puissent surveiller les lieux à distance;
- disposer les casiers le long des murs uniformément;
- assurer davantage de surveillance par les agents de sécurité.

### Le secteur de l'informatique

Le troisième problème relevé par des répondantes et des répondants fait état de l'isolement du secteur de l'informatique et du manque d'éclairage des lieux le soir. Les solutions proposées vont dans le même sens que celles préconisées pour améliorer la sécurité au sous-sol: assurer un meilleur éclairage et une plus grande surveillance des

lieux par les agents de sécurité, installer des caméras.

### Les toilettes mixtes

Les toilettes du quatrième étage, mixtes et exiguës, constituent, selon des répondantes et des répondants, un lieu propice au voyeurisme. Il est proposé d'installer des toilettes séparées pour les hommes et les femmes afin de respecter l'intimité de chacune et chacun. On suggère aussi d'installer plus de toilettes et d'assurer une meilleure ventilation.

Il ressort des résultats du mini-sondage que plusieurs lieux intérieurs et extérieurs ne sont pas sécuritaires à l'UQAR: stationnements et environs de l'université, casiers du sous-sol, secteur de l'informatique et certaines toilettes. Plusieurs solutions ont été proposées pour améliorer notre milieu de vie, le rendre plus sécuritaire et plus agréable. Nous voulons tous et toutes vivre en paix et dans des lieux où la tolérance est zéro pour toutes les formes de violence. Le comité de la condition des femmes souhaite que l'université et le comité permanent prennent en compte les aspects à améliorer pour assurer la sécurité des femmes et des hommes à l'UQAR.

Hélène Lachapelle et Louise Forest,  
Comité de la condition des femmes de l'UQAR.

Du 15 au 19 mars

## Le Tentothon

**I**GUAME est un groupe d'étudiantes et d'étudiants en biologie de l'UQAR qui prépare un voyage au Mexique entre décembre 1995 et janvier 1996, pour y étudier les écosystèmes. Ce groupe établira un campement sur le terrain de soccer adjacent aux résidences de l'Université, du 15 au 19 mars. Des activités et ateliers reliés au camping d'hiver seront organisés par le groupe: construction d'abris de neige, survie et premiers soins, dégustation de recettes de camping, sports d'aventure d'hiver. Les membres du groupe invitent toute la population à venir les rencontrer. Ils demandent d'apporter des denrées non périssables pour les personnes dans le besoin de la région, et aussi, ils ramasseront des fonds pour leur voyage au Mexique.

## Isabelle Thibault partira avec *Up With People*

**E**n juillet 1996, **Isabelle Thibault**, une étudiante de l'UQAR au préscolaire-primaire, entreprendra une grande aventure qu'elle ne pourra jamais oublier. Elle se rendra d'abord à Denver, au Colorado, pour cinq semaines de préparation avec la troupe internationale *Up With People*. Puis, elle partira pour une tournée de dix mois, à chanter, à danser et à répandre la joie, dans des spectacles colorés que la troupe donne à travers le monde.

*Up With People* a été créée aux États-Unis en 1960. Il s'agit d'une organisation sans but lucratif. À chaque année, cinq troupes se promènent sur la planète, répandant les sourires et la fraternité, prônant l'interrelation et le respect des cultures. La troupe fait 8000 entrevues par année pour choisir environ 700 personnes qui participeront aux tournées. L'entrevue est basée sur la maturité des candidats, la facilité à communiquer et à s'intégrer à d'autres milieux, le respect des différences. Lors du passage de la troupe à Rimouski en novembre dernier, Isabelle a passé une audition et elle vient d'apprendre qu'elle a été choisie.

Originaire de Rimouski, Isabelle a fait son cégep dans sa ville, en sciences humaines. Elle a ensuite passé un an à Oshawa, en Ontario, travaillant comme monitrice de français et animatrice socio-culturelle dans une école d'immersion française pour les anglophones. «Les immigrants dans cette région accordent une grande importance à ce que leurs enfants soient bilingues, explique-t-elle. Ils envoient leurs enfants dans cette école d'immersion où tout le personnel est francophone et où les activités se déroulent en français. Pour les parents, c'est une manière de s'intégrer dans le Canada bilingue.»

Ce séjour en Ontario fait surgir chez elle deux champs d'intérêt dans lesquels elle aimerait faire carrière: l'enseignement et les relations internationales. En 1993, elle entre donc à l'UQAR, pour acquérir une formation qui lui ouvrira les portes de l'enseignement. Elle siège présentement au Conseil de module du PREP. Plus tard, elle envisage de faire une maîtrise en relations internationales, qui lui permettrait de travailler dans les ambassades ou les délégations.

Selon Isabelle, «cette expérience avec *Up With People* sera une occasion de rencontrer des gens de partout, de vivre dans des familles, d'entrer en contact avec d'autres langues et cultures, de partager de nouvelles valeurs.» Elle aimerait d'ailleurs apprendre l'espagnol.

Deviendra-t-elle enseignante ou ambassadrice? En attendant, les personnes qui désirent contribuer au financement de cette expérience peuvent le faire en téléphonant à

723-8759. Les coûts d'inscription sont élevés et chaque participant est invité à faire de la sollicitation dans sa communauté. Bonne chance, Isabelle!



Isabelle Thibault avec deux membres de la troupe *Up With People*, qui ont séjourné chez ses parents, lors de leur récent passage à Rimouski: à gauche, Joss, un Américain du New Hampshire, le plus jeune de la troupe à 18 ans, et à droite, Gert, un Belge. La troupe n'était pas venue à Rimouski depuis 1968.

### Anglais langue seconde Programmes d'immersion - Été 1995

- Pour garçons et filles de 14 à 17 ans
- Pour adultes

- Magnifique campus au coeur de l'Estrie
- Résidences modernes
- Cours, activités, et excursions en anglais
- Sessions axées sur le développement de la communication orale
- Cours dynamique
- Programme établi depuis 16 ans

#### Pour Jeunes

- Sessions de 3 semaines
- Du 25 juin au 15 juillet
  - Du 16 juillet au 5 août

#### Pour Adultes

- Sessions de 6 jours
- Du 2 au 7 juillet
  - Du 9 au 14 juillet
  - Du 16 au 21 juillet

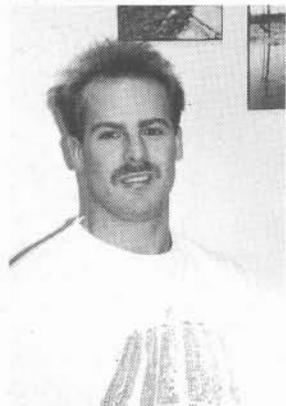
Champlain  
Regional College  
Lennoxville  
(Québec) J1M 2A1

Tél: (819) 564-3684  
Sans frais: 1-(800) 561-8321  
Télécopieur: (819) 564-5171



André Moreau  
**Un cousin du sud**

**D**e plus en plus d'étudiantes et d'étudiants venant du nord du Nouveau-Brunswick fréquentent l'UQAR. En septembre dernier, quinze personnes originaires de cette province ont choisi de s'inscrire à l'UQAR, principalement dans le domaine des sciences de l'éducation. Les cousins d'Acadie et de la République de Madawaska se rendent compte que l'UQAR est seulement à quelques heures de route de leur domicile et qu'il y a des avantages à étudier dans une ville tout à fait francophone et branchée sur l'éducation.



**A n d r é**  
**M o r e a u**, de Saint-Quentin, Nouveau-Brunswick, est l'un d'eux. Il étudie à l'UQAR en sociologie. Il fait un retour aux études après quelques années sur le marché du travail, dans la région de

Moncton. «Le Québec m'a toujours intéressé, explique-t-il. Au nord du Nouveau-Brunswick, les gens ont beaucoup d'affinités avec les Québécois. Plusieurs ont de la parenté ou des ancêtres au Québec. Alors je me sens chez nous ici.»

André considère que les études universitaires coûtent relativement moins cher à Rimouski qu'à Moncton, si l'on parle des frais de scolarité. La nourriture et le logement sont du même ordre de prix. Il apprécie pouvoir parler français tout le temps. «Moncton est

une belle ville, mais le français y est plutôt négligé. Parler français est important pour moi.» Il songe même à s'établir un jour au Québec, s'il trouve du travail.

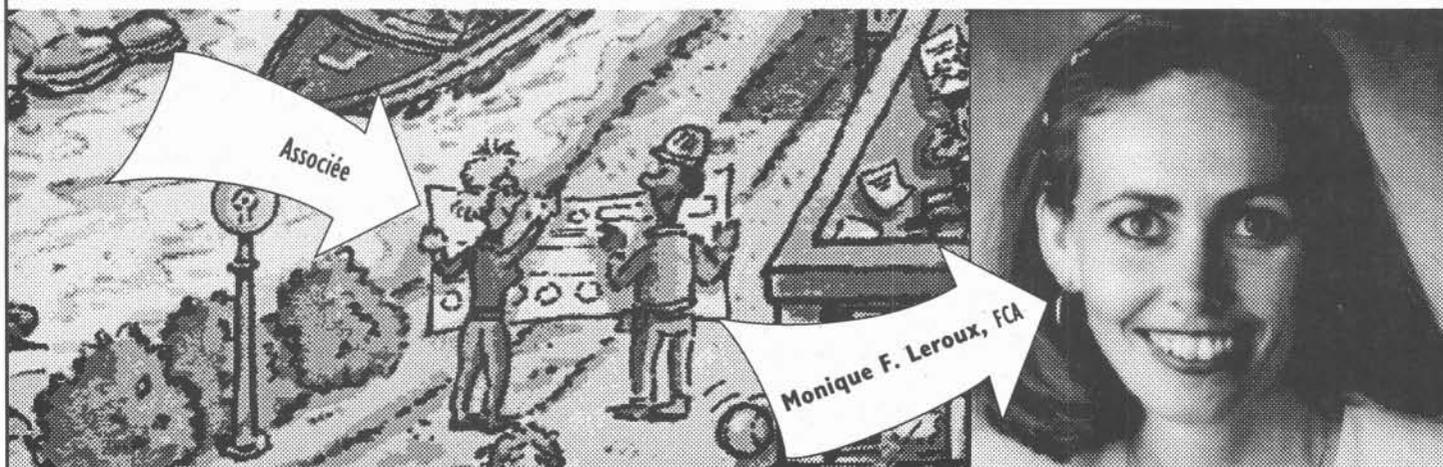
Il aime l'UQAR. «L'enseignement est de qualité. Je développe des relations avec des gens de partout. Et je trouve que les étudiants québécois font preuve de maturité.»

Rappel du Comité régional des comptables agréés  
**Programme de bourses 1994-1995**

**L**e comité des comptables agréés du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et de la Côte-Nord invite tous les étudiantes et étudiants de l'UQAR inscrits au baccalauréat en sciences comptables à participer à son programme de bourses 1994-1995. Pour la présente année, quatre bourses seront attribuées. Les personnes intéressées par ce programme doivent déposer leur dossier de candidature avant le 10 mars. La remise officielle de ces bourses sera effectuée le 22 mars. Vous pouvez obtenir le document comportant les directives et exigences de ce programme au bureau de M. Jean-Hugues Rioux, A-203, ou au Module de sciences comptables.

**CA** ■ TITRE UNIQUE  
 ■ CARRIÈRE MULTIPLE

Parce qu'ils ont l'exclusivité de la comptabilité publique, les comptables agréés détiennent un **titre unique**. Le succès à l'examen final uniforme et la qualité du stage qui vous est offert vous ouvrent un grand nombre de portes sur le marché du travail et vous donnent tous les atouts pour exercer une **carrière multiple**.



Informez-vous sur toutes les possibilités de carrière que représente le titre de CA et comment y accéder en téléphonant au:  
**(514) 288-3256 ou 1 800 363-4688**



Comptables  
 agréés  
 du Québec

## Le Club des entrepreneurs étudiants est lancé

Voilà! Il existe maintenant à l'UQAR un Club d'entrepreneurs étudiants, au service de l'ensemble des étudiantes et des étudiants qui songent à lancer un jour leur propre entreprise.

L'inauguration du Club a été faite le 21 février dernier. Pour l'occasion, des activités étaient organisées à l'Atrium afin de présenter divers services qui pouvaient être utilisés par ceux et celles qui ont ou qui pensent avoir des talents d'entrepreneurs. À travers une dizaine de kiosques, les étudiantes et étudiants ont pu rencontrer de jeunes entrepreneurs ou prendre contact avec des firmes de services. L'Association des diplômées et des diplômés de l'UQAR était présente, avec quelques diplômés entrepreneurs, afin de mettre en valeur les réussites de ses membres dans le domaine social et économique.

Selon **Richard-Marc Lacasse**, professeur au Département d'économie et de gestion à l'UQAR, de plus en plus d'étudiantes et d'étudiants qui terminent leur formation sont confrontés au défi de créer leur propre emploi. «L'entrepreneurship n'est pas la chasse gardée du Module d'économie et gestion. Aujourd'hui, les nouveaux micro-entrepreneurs à succès sortent de tous les secteurs universitaires: biologie, éducation, santé, psychologie, design, communication, informatique etc. Ils ont tous un dénominateur commun: la créativité.» Des milliers d'emplois sont ainsi créés, à temps partiel ou à temps complet. L'emploi autonome, le travail à domicile et la micro-entreprise sont en train de se tailler une place importante sur l'échiquier économique. «Il ne faut pas craindre la réussite, constate M. Lacasse. Le succès est une affaire de temps. Il faut grimper un à un les échelons de la réussite.»

Les objectifs du Club d'entrepreneurs étudiants sont de sensibiliser les étudiantes et les étudiants à l'entrepreneurship comme alternative d'intégration au marché du travail, de faciliter leur intégration



Ils se sont engagés dans l'organisation de cette Journée des entrepreneurs étudiants: Gino Reeves, étudiant; Livette Ouellet, de l'Association des diplômées et diplômés; Pascal Beaudin, étudiant; Emmanuelle Cauvier, étudiante; Frédéric Desmeules, étudiant; Colombe Michaud, Association des diplômées et diplômés; Luc Martinet, étudiant; Josée Forest, Placement étudiant; Lucie Pépin, étudiante; Micheline Locas, directrice générale de l'Association des Clubs entrepreneurs étudiants du Québec; Hélène Tremblay, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche; et Richard-Marc Lacasse, professeur à l'UQAR et parrain du Club entrepreneur de l'Université.

au réseau d'affaires régional et aussi, de reconnaître les réussites entrepreneuriales initiées par des étudiantes et des étudiants de l'UQAR.

Pour plus de renseignements, on peut contacter Mme Josée Forest, au E-105 (724-1530).

## Un stage en milieu d'affaires pour des étudiantes de l'UQAR

L'Association des femmes d'affaires de Rimouski et l'organisme Ficelles souhaitent développer des liens avec les étudiantes qui fréquentent l'UQAR ou le Cégep de Rimouski et qui se destinent au monde des affaires. En février, plusieurs étudiantes, dont six de l'UQAR, ont en effet passé une journée dans une entreprise de Rimouski. C'était l'occasion d'entrer en contact avec des femmes d'affaires, de s'initier à la réalité de la gestion et aussi, de constater les divers aspects nécessaires à la bonne conduite d'une entreprise. Voici les commentaires de quatre participantes de l'UQAR.

**Isabelle Pigeon** a passé la journée au bureau de la firme de comptables Malette Maheu: «J'ai appris beaucoup de choses. Ça me confirme dans le métier que je voulais faire. J'ai rencontré des gens du milieu. On a discuté de travail, de famille, etc. C'était extraordinaire.»

**Johanne Fillion** a eu l'occasion de mieux connaître le fonctionnement de l'entreprise Québec-Téléphone: «J'ai trouvé mon stage très intéressant. Ça permet de voir en pratique ce qu'on apprend dans les cours. Il y a des liens importants entre la formation et la pratique. La journée a été bien remplie.»

**Nancy Lafond** a fait son stage à la banque CIBC: «J'ai rencontré les employés, on m'a permis de mieux comprendre le fonctionnement des services à la clientèle, de la gestion informatisée. Ça bougeait beaucoup. C'était vraiment intéressant. Je vais continuer dans le domaine.»

**Chantal Arbour** a pu se familiariser avec la compagnie d'assurances Clément Boucher: «J'ai trouvé l'expérience stimulante. La

femme qui me pilotait était jeune et elle avait beaucoup de responsabilités. Elle m'a donné de bons conseils pratiques.»

L'Association des femmes d'affaires a l'intention de renouveler cette expérience l'an prochain. Pour plus de détails, on peut s'adresser à Mme Nicole Saint-Laurent, 723-3353.



Au centre, Mme Nicole Saint-Laurent, directrice régionale de l'Association des femmes d'affaires du Québec (section Bas-Saint-Laurent - Gaspésie), en compagnie de quatre étudiantes de l'UQAR: Isabelle Pigeon (sciences comptables), Johanne Fillion, Nancy Lafond et Chantal Arbour (toutes trois en administration).

## CHRONIQUE PLACEMENT

## Se trouver un emploi : des observations d'experts et des trucs créatifs

par Josée Forest

**D**ans cinq ans, 4 emplois sur 10 seront à contrats. Ainsi, **la seule sécurité d'emploi c'est la reconnaissance de ses compétences, sa capacité à l'enrichir et sa souplesse à prendre les virages.** L'emploi temporaire a quand même des avantages, à tout le moins celui de permettre à l'employé de se froter à différents milieux de travail avant de s'engager à plus long terme éventuellement. Selon les spécialistes, on peut établir un parallèle entre gérer sa carrière ou une entreprise : pour survivre dans la nouvelle économie, il faut connaître son marché et investir dans son perfectionnement pour accroître sa compétitivité.

Notamment par la valorisation du travail à domicile, **la pyramide d'autorité traditionnelle est aplatie** au profit d'un mode de gestion coopératif où les idées sont jugées au mérite et non en fonction du grade de l'émetteur. Certaines compagnies établissent d'ailleurs l'inventaire des aptitudes des individus. Plus cet inventaire est étendu, plus grandes sont les possibilités d'assortiments à des fonctions en demande.

Compte tenu des gains en responsabilisation et en autonomie découlant de cet aplatissement de la pyramide hiérarchique, **l'importance accordée aux relations interpersonnelles ne cesse de croître.** Qu'on se le dise, on peut décrocher un emploi avec seulement 50 % des compétences exigées, si la personnalité compense.

Ceci dit, prenez note de ces observations et petits trucs qui faciliteront vos démarches d'emploi :

**Les emplois cachés.** Seulement 15 % des emplois offerts sont l'objet d'annonces dans les journaux ou confiés à des recruteurs professionnels.

**Le réseau.** Un emploi sur deux est trouvé grâce à des contacts. En même temps qu'elle réduisait ses effectifs, Bell embauchait des centaines de vendeurs en télémarketing. Le saviez-vous?

**Au téléphone.** Impossible d'obtenir l'employeur au téléphone. Demandez à la réceptionniste quel est le meilleur moment pour établir un contact. Attention, le mépris renforce les mécanismes de défense.

**Jeune ou vieux.** Les entreprises sont assoiffées d'énergie et de curiosité, et ce n'est pas le lot exclusif des jeunes.

**Surqualifié.** Les diplômés ne sont pas une tare. Mais évitez d'en faire trop grand étalage s'ils n'apparaissent pas pertinents au poste convoité.

**Manque d'expérience.** Le bénévolat, un travail à temps partiel, des activités parascolaires peuvent enrichir votre c.v. tout en

élargissant votre réseau de contacts et en augmentant votre estime personnelle.

**Huit et demi par onze.** Le c.v. idéal tient en une page, deux maximum, suivant les nouveaux standards américains.

**Fil brisé.** Composez votre c.v. en regroupant vos expériences ou études par thèmes plutôt que selon la trame chronologique.

**Mise à la poste.** Les entreprises peuvent recevoir 300 demandes pour un emploi affiché. Ce sont les arrivages tardifs qui se retrouvent sur le dessus de la pile.

**L'entrevue.** Une bonne préparation est la clé du succès. Pratiquez votre exposé avec un ami jusqu'à ce que vous vous sentiez à l'aise et naturel.

**Combien?** Le salaire est une question piège qui permet souvent d'expédier l'entrevue. Évitez de répondre avant d'avoir eu la possibilité de vous faire pleinement connaître. La négociation du salaire fera l'objet d'une étape subséquente.

**Pourquoi moi?** Parce que je peux ajouter de la valeur à votre entreprise.

**Une lettre de remerciements.** Ce rappel à la mémoire de l'intervieweur peut parfois faire la différence dans le lot.

Tiré d'un article de Paul Durivage, La Presse, samedi 11 février 1995

### En bref

- **Avis aux passionnés par la mer:** en août prochain, un stage d'été de trois jours est organisé par le Département d'océanographie de l'UQAR. Le stage permet d'acquérir des connaissances de base en océanographie côtière. Il s'adresse aux étudiantes et aux étudiants inscrits dans un programme de baccalauréat ou au diplôme d'études collégiales (DEC). Il s'adresse aussi aux enseignantes et enseignants des niveaux primaire, secondaire ou collégial. La priorité sera accordée aux étudiantes et aux étudiants nouvellement inscrits au programme en océanographie. Le stage débute à 9 h, le mardi 22 août, au Centre océanographique de Rimouski et se termine le 25 août à midi. Les participantes et participants auront la possibilité de travailler en groupe sur un thème relié à l'océanographie, en plus de passer une journée en mer. Date limite d'inscription: 24 juin. Coût d'inscription: 55 \$ (repas et logement non compris). Nombre de places limité. Renseignements: M. David Booth, professeur en océanographie, 724-1749.
- Le Musée régional de Rimouski présente, jusqu'au 23 avril, «**Le monde à déjeuner**»,

Publication

## L'égalitarisme en question

**É**galité des chances en éducation, égalité devant les services de santé, égalité devant la loi: les sociétés occidentales prônent l'égalité. Elles tendent vers cet idéal de justice et de paix. Un groupe de chercheurs vient de publier un ouvrage qui fait le point sur la question de l'égalité et de l'inégalité, pour voir comment elle était traitée dans le domaine des sciences humaines et sociales: philosophie, sociologie, psychologie, théologie, sciences de l'éducation et de la communication, sciences économiques et sciences politiques.

Le livre, *L'égalitarisme en question*, est publié dans les Cahiers de recherche éthique, aux éditions Fides, une collection qui relève de chercheurs de l'UQAR, en particulier MM. Rodrigue Bélanger et René Desrosiers.

On retrouve dans ce 18<sup>e</sup> Cahier (240 pages) onze textes rédigés par des chercheurs et chercheuses du Québec, de France et du Canada anglais. Les auteurs sont: Louise Maril (Lacoste), qui a assuré l'élaboration de ce projet, Rodrigue Bélanger, Guy Bourgeault, Frank Cunningham, Olga Eizner Favreau, Jacques Grand'Maison, Danielle Juteau, Robert Lacroix, Guy Laforest, Vincent Lemieux, Kai Neilsen, Lucien Sfez et Lucas K. Sosoe. De l'UQAR, André Mineau et Linda Dubé ont collaboré à l'ouvrage par la traduction de quelques textes.

Les auteurs constatent que l'égalitarisme est actuellement en question dans la réflexion menée en sciences humaines et sociales. De quoi parle-t-on quand on propose l'égalité? Peut-on encore viser cet idéal? Le livre est une somme de réflexions sur ces questions.

Cette publication a reçu l'aide de la Fondation de l'UQAR.

du Musée de la civilisation de Québec. Cette exposition propose aux visiteurs un aperçu de l'alimentation dans le monde en développement par le biais de cinq grandes céréales (le riz, le blé, le maïs, le sorgho et le millet) et de quatre denrées industrielles (le café, le sucre, le cacao et l'arachide). Le Musée est ouvert du mercredi au dimanche, de 12 h à 17 h et jusqu'à 21 h les jeudis.

- **M. Jean-Pierre Delâge**, professeur au Département des sciences de l'éducation, est depuis le 20 février l'heureux papa d'un troisième fils, Antoine, qui viendra tenir compagnie à Félix, 3 ans, Léo, 15 mois, et à la maman, Sylvie Laurin. Félicitations!
- Une tonne d'encre a coulé dans les journaux depuis deux mois concernant l'**avenir des universités** au Québec. Il est possible de consulter la revue de presse sur cette question au Service des communications de l'UQAR (E-215).

## Calendrier

- Jusqu'au **25 mars**: exposition «Trophoux et sculptures» (1985-1995), de Roch Plante (alias Réjean Ducharme), à la Galerie UQAR (ouverte du lundi au vendredi de 12 h à 15 h 30 et de 16 h 30 à 20 h et le samedi de 12 h à 17 h).
- **Mardi 7 mars**: deux activités pour les intervenantes et intervenants en **gestion de projet** de la région. \* D'abord, le chapitre Lévis-Québec du *Project Management Institute*, en collaboration avec le Comité de programme de la maîtrise en gestion de projet, organise une rencontre, à 17 h, au Salon du personnel de l'UQAR (C-106). Objectif: sensibiliser les gens aux activités professionnelles de l'organisme; présenter l'ensemble du programme de maîtrise en gestion de projet; aussi, le professeur **Omar Aktouf**, professeur à l'École de hautes études commerciales et membre du Groupe Innovation, sera présent pour parler de son livre en chantier *La gestion par projet, ses aspects humains et managériaux..* \* Ensuite, à 19 h 15, au F-215, M. Omar Aktouf présente une conférence: «Management renouvelé dans un contexte de réseaux et de globalisation de l'économie». Cette activité est organisée par le programme de maîtrise en gestion de projet. Bienvenue à toutes les personnes intéressées.
- **Mercredi 8 mars**: séance d'information des **Forces armées canadiennes** à l'intention des étudiantes et étudiants des modules de sciences pures et de sciences de la santé, de 13 h 30 à 14 h 30, au D-305. Informations sur les études universitaires subventionnées par les Forces armées.
- **Mercredi 8 mars**: «**Compressions budgétaires**: l'impact sur la vie des femmes à l'UQAR». C'est le thème qui sera discuté lors d'une activité dans le cadre de la Journée des femmes, au Salon du personnel, à 14 h. Nous comptons sur votre présence.
- **Jeudi 9 mars**: Mme **Marie-Andrée Roy**, professeure au Département des sciences religieuses de l'UQAM, présente une conférence sur «Le pouvoir des femmes dans l'Église: impasse ou promesse d'avenir?», de 16 h à 18 h, à la salle D-335 de l'UQAR. Bienvenue à tous et à toutes.
- **Du 10 au 17 mars**: Semaine de la culture. (Voir le programme à l'intérieur.)
- **Vendredi 10 mars**: 9e édition de la soirée des **Talents de l'UQAR**, à 20 h, à la Salle Georges-Beaulieu du Cégep.
- **Samedi 11 mars**: à l'UQAR, forum régional sur le thème suivant: «Des femmes sont demandées en avant sur la scène locale et régionale». C'est organisé par la Maison des femmes de Rimouski, en collaboration avec le GRIDEQ et le programme de maîtrise en développement régional.
- **Mardi 14 mars**: conférence de **Jean Dumont**, critique d'art, sur l'œuvre de l'artiste **Roch Plante**, à 11 h, salle E-305.
- **Mardi 14 mars**: à l'amphithéâtre du Cégep de Baie-Comeau, à 19 h, conférence de M. **Claude Coulombe**, vice-président Recherche & Développement de la firme Machina Sapiens inc., sur les facteurs de succès d'un projet de R&D: le cas du logiciel «Correcteur 101». Activité organisée dans le cadre du cours «Séminaire d'intégration» de la

maîtrise en gestion de projet. Bienvenue à toutes les personnes intéressées.

- **Jeudi 16 mars**: projection du film *La vie a du charme*, de Jean-Philippe Duval, à 19 h, salle F-210.
- **Samedi 18 mars**: colloque «Soins infirmiers: les couleurs des années 2000», de 8 h à 16 h 30, à l'amphithéâtre F-215 de l'UQAR. (Responsable: Mme Claire Page, 724-1845)
- **Lundi 20 mars**: cérémonie de remise de bourses d'études avancées, à 17 h, au D-340.

### Nouveau journal étudiant

## L'Examen

Voici l'équipe qui a lancé en février le nouveau journal étudiant de l'UQAR, qui s'appelle désormais *L'Examen*. De gauche à droite, François Talbot, rédacteur en chef; Natacha Lambert, rédactrice; Emma-nuelle Lebeau, publicité et financement; Alexis Boyer-Lafontaine, directeur; et Pierre Lévesque, trésorier. Absent: le directeur artistique, Réjean Roy. Le deuxième numéro paraîtra ces jours-ci, et deux autres numéros sont prévus en avril. L'équipe actuelle est composée d'étudiantes et d'étudiants en sociologie et en histoire. Ils souhaitent obtenir la collaboration d'étudiantes et d'étudiants des autres modules ainsi que des programmes d'études avancées. Le journal présente des informations, des opinions, des analyses, des chroniques. «Nous voulons parler en particulier des questions sociales et culturelles qui touchent la vie étudiante», explique François. Alexis ajoute: «Notre journal veut donner la parole aux étudiants, susciter des réflexions, partager des points de vue. C'est important pour nous d'avoir notre propre regard sur le milieu universitaire.»

On peut contacter l'équipe du journal au bureau E-107.



# UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone: (418) 724-1427, télécopieur: (418) 724-1525. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.

Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Direction :  
Rédaction :  
Montage :  
Secrétariat :

Photos :  
Impression :

Marie-France Maheu  
Mario Bélanger  
Richard Fournier  
Monique April  
Diane Proulx

Jean-Luc Théberge et Mario Bélanger  
Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

